Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 5 (1975)
Heft: 3

Artikel: Grâce à l'ergothérapie : un troisième âge plus créatif
Autor: Blazy, Jean-Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830125

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GRACE A L'ERGOTHÉRAPIE

Un troisième âge plus créatif

L'ergothérapie, au juste, qu'est-ce que c'est ? Un mot que nous avons tous, plus ou moins, entendu prononcer. Que recouvre-t-il et, en fin de compte, cette ergothérapie peut-elle vraiment apporter quelque chose aux personnes du troisième âge ? Pour le savoir, nous avons rencontré Claire Stirnimann, ergothérapeute à l'Hôpital psycho-gériatrique de Cery.

« L'ergothérapie (terme venant d'un mot grec signifiant : traitement par l'activité) est une méthode médicale de traitement par le travail, appliquée selon des techniques adaptées aux déficiences physiques ou mentales du malade. Elle se pratique en milieu hospitalier, dans des services de malades nécessitant une réadaptation musculaire, dans des services psychiatriques, dans des foyers pour débiles mentaux, des hôpitaux psycho-gériatriques, des homes ou pensions pour le troisième âge, mais aussi, à domicile, auprès des malades chroniques », nous a expliqué Claire Stirnimann.

Traitement par le travail, thérapie par l'activité, autrement dit exigeant de celui qui s'y prête un travail, mais aussi une activité récréative, un effort manuel et un effort intellectuel, cette thérapie étant donc adaptée à chaque cas.

Cette activité para-médicale (au même titre que la physiothérapie, la profession d'infirmière ou de laborantine) nécessite une formation spécialisée qui dure trois ans. Trois années durant lesquelles la ou le futur ergothérapeute reçoit un enseignement reposant sur une base médicale (connaisances approfondies en anatomie, physiologie, kinésiologie, neurologie, pathologie, orthopédie, psychiatrie et psychologie). Il faut aussi étudier la dynamique de groupe, l'analyse des activités et les questions d'organisation.

Un exemple : Cery

Les activités du service d'ergothérapie de l'Hôpital psycho-gériatrique de Cery (Prilly) et celui du service ambulatoire de l'avenue de Morges, à Lausanne (services assurés par les mêmes personnes) sont un bon exemple de ce que l'on peut faire en ce domaine.

« Le service de Cery, dit Claire Stirnimann, a pris son plein essor en 1969, celui de l'avenue de Morges s'est ouvert l'année suivante, cela pour répondre au vœu exprimé par le regretté Dr Jean Villa. Trois ergothérapeutes diplômées et une infirmière assistante assurent ce service. L'activité croissante de ce service a obligé l'administration de l'hôpital à procéder à d'importantes transformations de locaux. »

Actuellement, une quarantaine de malades sont répartis dans quatre groupes, ayant chacun sa propre activité. On y trouve : l'animation par le chant (deux fois par semaine), la gymnastique (assurée par une physiothérapeute, deux fois par semaine ; une grande importance est attachée aux possibilités particulières de chacun). Il y a, bien sûr, chaque jour, des moments d'animation, dans le but de créer les contacts tout en procurant aux malades une stimulation bénéfique (jeux de groupe, ballon, musique, danse, présentations de diapositives, préparation de petites fêtes où les patients interviennent eux-mêmes, etc.). La céramique est, par ailleurs, une activité revalorisante pour le malade (mobilisation de la main et de l'avant-bras, mais aussi développement du sens de la création et de l'imagination). Dans le domaine de l'animation, les responsables veillent à proposer des distractions diversifiées, évitant ainsi une atmosphère de monotonie.

« D'autre part, poursuit Claire Stirnimann, nous attachons une grande importance à la mobilisation au cours de l'action car, trop souvent, les personnes âgées ont tendance à tomber dans l'inaction, la passivité, ce qui entraîne la régression, l'isolement.

» Le premier de nos soucis devrait être de créer, avec nos malades, des contacts, de stimuler la vie sociale du patient, en le reliant avec son entourage. Cette possibilité nous est donnée par des séances de lecture concernant l'actualité, avec discussions, cela pour les remettre en contact avec la vie extérieure. Nous avons, d'autre part, constaté que des activités telles que le dessin, la peinture, le batik, le tissage, les travaux décoratifs (sur bois ou sur métal) peuvent devenir un moyen d'expression qui libère les malades d'une certaine crispation. Ces gestes physiques, très simples, favorisent les inter-relations, dans la plupart des cas. »

La créativité du troisième âge

Nous avons évoqué, avec les témoignages du professeur Vellas et du Dr Junod (voir « Aînés » de janvier 1975) puis avec celui du professeur Mathé (« Aînés » de février 1975), la nécessité impérative qu'il y a à maintenir les personnes âgées en activité, à entretenir ou développer leur esprit créatif. Il y va du bonheur de ces gens, d'une vieillesse heureuse et harmonieuse. L'ergothérapie joue, en ce sens, un rôle primordial, d'autant plus qu'elle s'adresse à des personnes diminuées par la maladie, physiquement ou mentalement, et qui ont donc plus tendance que les autres à se laisser aller, à ne plus vouloir faire l'effort nécessaire.

Comment l'ergothérapeute peut-il intervenir à ce niveau ?

« Il doit susciter, chez le patient, répond Claire Stirnimann, sa faculté d'analyse, en l'observant avec attention, susciter aussi l'utilisation intelligente de toutes ses facultés créatrices. Chacun possède en soi une faculté de créativité qui peut ne pas avoir encore été réveillée. Le rôle de l'ergothérapeute est donc de provoquer la mise en action de cette faculté, ce qui ne pourra se faire que si l'ergothérapeute possède lui-même un esprit audacieux et créatif, non conformiste, ouvert à toute nouveauté d'action ou de pensée. Le patient doit se sentir à l'abri de toute critique (ce qui serait nuisible à sa liberté créatrice) et doit pouvoir s'exprimer en toute confiance. Il faut qu'il se sente accepté tel qu'il est, suivi avec sympathie.

» Nous pouvons affirmer, conclut Claire Stirnimann, **qu'il est parfaitement possible à un patient âgé, à quelque degré qu'il se trouve sur le plan physique et psychique, de se réaliser dans une créativité fructueuse et enrichissante, tant pour lui que pour son entourage. Tout est dans l'attitude adoptée à son égard.**

» Nous avons la conviction que l'ergothérapie est souhaitable dans toutes les institutions pour personnes âgées. L'impulsion qu'elle peut leur communiquer, peut transformer leur existence, en lui donnant un sens. Six ans d'expériences multiples nous en ont persuadés. »

Un vœu que nous ne pouvons que souhaiter voir se concrétiser pour le bien-être de toutes les personnes âgées, pour celui, surtout, des plus déshérités, des malades à qui l'ergothérapie peut être d'un très précieux secours.

Jean-Claude Blazy